Jeudi 1er Février 1945
6e dernière
5e Année. - N° 189 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur Tél. : Cut. 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

B.L. 18 - II - 1945

A 60 kilomètres de Berlin
Kustrin sérieusement menacé

Les Russes à 35 km. de Francfort-sur-Oder

On serait à la veille d'une attaque alliée dans le secteur d'Aix-la-Chapelle

annonce l'agence Transocéan

Le ton des nouvelles de source allemande est plus pessimiste que jamais. Les correspondants suédois à Berlin ont été autorisés à déclarer que l'Allemagne joue actuellement sa dernière carte et un appel a été lancé à la population par la radio allemande pour lutter jusqu'au bout. Le speaker a annoncé que Berlin sera probablement déclaré « forteresse », comme le furent Kœnigsberg et Breslau. Il a ajouté que si Berlin devait subir un siège long et dur, on pouvait être sûr que les Allemands ne laisseraient rien, pas même une pierre, tomber aux mains des Russes. Toutes les usines et les bâtiments seront détruits si la capitale devait être abandonnée.

En Prusse-Orientale, les troupes russes ont percé le système défensif allemand au sud de Kœnigsberg et débouché sur le golfe de Frisch-Hoff. La route qui va de cette ville vers l'ouest en longeant le golfe est la seule dont puissent se servir les Allemands et se trouve sous le feu de l'artillerie soviétique. Les unités allemandes encerclées tentent de percer à tout prix dans la région d'Allenstein. Toutes ces tentatives ont été repoussées.

En Poméranie, le maréchal Joukov poursuit son avance en direction de Stettin. Lind et Krojanke sont tombés.

Dans le Brandebourg, Joukov est solidement établi le long de la rive orientale de l'Oder. Ses canons lourds bombardent la ligne fortifiée de l'autre côté du fleuve et le maréchal russe est sur le point d'occuper la ligne de chemin de fer de Dantzig.

Opérant sur un front de 80 kilomètres, le gros des forces de Joukov attaque en force en direction de Kstrin et de Francfort-sur-Oder.

Le correspondant de l'agence Reuter à Moscou annonce que les forces du maréchal Joukov seraient à sept kilomètres de l'importante ville de Landsberg, à mi-chemin entre Kustrin et Kreuz, occupé par l'armée rouge il y a deux jours.

La ville de Kustrin, qui est ainsi menacée d'être tournée par le nord-est, se trouve à 60 kilomètres à l'est de Berlin.

D'autre part, l'agence D.N.B. annonce que les forces du maréchal Joukov ont atteint la ville de Zielenzig, à 35 kilomètres à l'est de Francfort-sur-Oder.

De violents combats se déroulent dans ce secteur et dans ceux de Landsberg et Soldin. De vifs engagements ont lieu également plus au nord, dans la région de Flatov et de Krotue, où les éléments avancés soviétiques ont pénétré.

On note une accalmie relative dans le secteur tenu par le maréchal Koniev. En effet, les Russes, aux dires de Berlin, paraissent actuellement se regrouper en vue d'un nouveau coup de boutoir en direction probable de Dresde et de Leipzig et aussi de Berlin, où Koniev appuyera le flanc gauche de Joukov. On se bat toujours dans Breslau, âprement défendu. Plus au sud, les Russes ont réussi à franchir l'Oder en un nouveau point et la bataille fait rage aux environs d'Oblau. Une partie des forces qui se sont emparées du bassin de la Dombrowa progresse maintenant vers le sud-ouest en direction de Morawska - Ostrawa. C'est également l'objectif de l'armée Petrov, qui poursuit son avance dans les Carpathes.

A l'ouest de Posen, les fantassins russes, soutenus par des chars, ont traversé la rivière Obra. Ils ont franchi les lignes de défenses permanentes de l'ennemi sur la rive ouest.

A l'ouest et au sud-ouest de Katowice, les troupes russes ont poursuivi leur offensive.

Jean REMY.

(Suite page 2.)

Les Russes libèrent des ouvriers et des prisonniers

LONDRES, 31 janvier. — « C'est la foi du peuple allemand qui seule l'empêche de devenir un animal chassé et vivant dans un état de frayeur permanente », a dit cette nuit, à la radio, le général Dietmar. Déclarations encore trop optimistes, car cinq millions d'Allemands fuient sur les routes et certaines colonnes de réfugiés mesurent, selon l'agence Transocéan, jusqu'à 50 kilomètres de long.

L'armée elle-même semble sombrer dans l'affolement. Dans les environs de Poznan, 250 officiers blessés ont été abandonnés dans un hôpital militaire. Dans la même région, dix mille ouvriers étrangers ont réussi à recouvrer leur liberté.

D'autre part, une dépêche de Moscou signale qu'en libérant Nadenburg, en Prusse-Orientale, les troupes russes ont délivré un certain nombre de prisonniers français.

LA CONFERENCE DES TROIS IMMINENTE

LONDRES, 31 janvier. — Il y a tout lieu de croire aujourd'hui que le début de la Conférence des Trois est imminent. En effet, MM. Churchill et Eden auraient déjà quitté la Grande-Bretagne. D'autre part, le 63e anniversaire de M. Roosevelt, qui a eu lieu hier, n'a été marqué par aucune cérémonie à laquelle le président ait pris part.

D'autre part, le Département d'Etat révèle que M. Stettinius se trouve en Italie avec M. Harry Hopkins. Ensemble, ils ont visité le G.Q.G. allié en Italie, avant de repartir pour une destination inconnue.

"Jamais l'amitié de la nation britannique pour la France n'a été plus vive"

nous déclare M. PARODI à son retour de Londres

M. Parodi, ministre du Travail, qui revient de Londres, a bien voulu recevoir, au début de l'après-midi, un des rédacteurs de « France-soir », à qui il a fait les déclarations suivantes :

— **Mon impression dominante, au retour de Londres, où j'ai représenté la France aux séances du Conseil d'administration du Bureau international du Travail, est que jamais l'amitié du peuple anglais pour notre pays n'a été plus vive.**

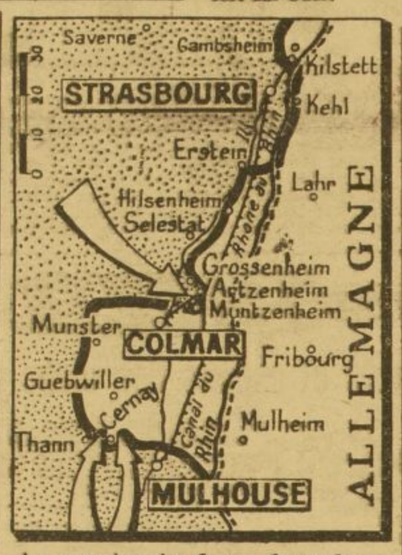
» J'en ai eu notamment la preuve lorsque, agissant en qualité de ministre des Transports par intérim, j'ai négocié là-bas des fournitures de camions qui doivent bientôt nous être envoyés. Partout j'ai trouvé l'aide la plus affectueuse et la plus complète de la part d'un peuple qui, si différent du nôtre, est pourtant si proche de nous. »

Précisons, à cet égard, qu'il s'agirait de camions militaires que l'armée britannique n'utilise plus et dont la France pourra bénéficier pour ses transports civils.

— **Cette amitié s'est également manifestée dans le souci qu'ont montré les hôtes britanniques de bien recevoir le représentant de la France. J'ai été élu président de la séance du Conseil d'administration du B.I.T. et j'ai vu là un hommage tout spécial rendu à notre pays.**

Au cours des conférences qui ont eu lieu, on s'est surtout préoccupé des organismes qui remplaceront la S.D.N. ; ils comprendront certainement un Conseil économique et social, mais le B.I.T., s'il s'y intègre, tiendra à garder son indépendance.

— **Un autre problème, nous dit encore le ministre, c'est celui de la participation russe aux organisations internationales du travail. Ce problème est délicat, mais il est actuellement à l'étude.**



La pression des forces françaises telle qu'elle s'exerce au nord et au sud de la poche de Colmar.

Le communiqué allemand du 30 janvier affirme :

La garnison de Budapest a dû faire face à de violentes attaques du nord et de l'ouest, attaques soutenues par des avions.

Entre la Haute-Vistule et l'Oder, nos divisions ont retardé par de durs combats les tentatives de percée de puissantes formations soviétiques.

Dans le secteur de l'Obra et au nord de la Netze, près de Briesen, l'ennemi avance avec des forces importantes vers l'ouest. De violents combats sont en cours.

Dans la Basse-Vistule, une de nos contre-attaques vers l'est a atteint Nogat, entre Marienburg et l'ouest de Elbing.

En Prusse-Orientale, nos divisions attaquant vers l'ouest ont rompu la résistance ennemie et ont conquis jusqu'à 30 kilomètres d'espace.

J'AI ÉTÉ FUSILLÉ A ORADOUR-SUR-GLANE (1)

Dans le village en feu je me traîne, blessé...

RESUME DES ARTICLES PRECEDENTS

Le 10 juin 1944, après le déjeuner, les Allemands arrivent en camion et en automitrailleuses à Oradour-sur-Glane, petit village des environs de Limoges. Ils cernent le bourg, vident les maisons de tous leurs habitants. Les femmes et les enfants sont emmenés d'un côté, les hommes parqués sur le champ de foire et, de là, transférés par groupes dans des propriétés avoisinantes.

Le groupe auquel est mêlé M. Darthout est amené dans un hangar de ferme et, là, mitraillé à bout portant. Darthout s'écroule blessé. Des cadavres s'emplient sur lui. Les Allemands marchent sur les corps entassés, discutent et rient...

Puis ils s'en vont écouter de la musique à la radio pour revenir un quart d'heure après mettre le feu au hangar. Ceux qui ont échappé à la mitraille brûlent vivants. Cinq hommes, toutefois, dont M. Darthout, parviennent malgré leurs blessures et leurs brûlures à atteindre un coin de la cour de la ferme inaccessible aux flammes.

NOUS terminons aujourd'hui le premier récit écrit par un des rares survivants de la tragédie d'Oradour-sur-Glane. L'auteur, M. J.-M. Darthout — au poignant témoignage duquel nous n'avons pas voulu changer un mot — a perdu dans le drame d'Oradour les êtres qui lui étaient le plus chers et n'a dû lui-même sa vie qu'à des circonstances exceptionnelles.

Le mur de la grange sous laquelle nous nous trouvons est en mauvais état et à quatre mètres du sol il y a un trou qu'un camarade agrandit pour livrer passage à un homme. Nous grimpons le long du mur. On me tire du haut, on me pousse d'en bas, et nous tombons dans une grange, sur un grenier à foin. Un peu de paille est là. Nous nous cachons dessous, tant bien que mal et nous attendons.

Nous y sommes à peine de quelques minutes que voilà un Allemand qui monte. Mon cœur bat plus fort. S'il nous découvre, nous sommes perdus. Il en craque une allumette, elle s'éteint. Il en craque une autre, tout en parlant à un camarade resté en bas. Le feu s'allume dans la paille, à quelques centimètres de la jambe d'un camarade.

Que les quelques secondes qu'il met à partir me semblent longues ! Enfin, nous pouvons nous mettre à côté ; il faut descendre à terre et aller ailleurs. Les camarades m'y aident et nous nous cachons sous le grenier à foin, trois d'entre nous. Les deux autres sont partis dans une autre direction, nous ne les reverrons pas de la soirée.

Bientôt la fumée nous chasse, nous devons sortir de la grange. Les deux camarades m'aident à marcher, je ne peux plus me tenir. Nous nous blottissons dans un clapier à lapins. A la porte, un camarade surveille par une fente. Il peut voir une partie du champ de foire et la rue qui monte au cimetière.

Les boches sont toujours là, courant entre les maisons en flammes. Car tout brûle à présent, l'incendie est activé par un grand vent. On entend le claquement secs des tuiles et le bruit plus sourd des poutres qui s'effondrent. La toiture de la grange, près de nous, s'écroule. Elle met le feu à la porte de notre réduit. Il faut aller plus loin : c'est intenable. Pendant ce temps mon état a empiré. J'ai la fièvre, j'ai soif, je souffre. Les deux camarades me portent un peu plus loin, dans une étable.

(1) Voir *France-soir*, daté des 29 et 30 janvier.

SUITE PAGE 2

L'économie française est-elle dirigée?

L'ERE du libéralisme est close. C'est un point sur lequel quiconque pense et ne rêve pas est d'accord. Le vieil argument de la solidarité des libertés a fait long feu. On s'est aperçu que pour assurer la liberté politique il fallait, au contraire, ne plus admettre comme allant de soi, dans son principe même, la liberté économique.

Mais le principe de l'économie dirigée une fois admis, les difficultés commencent quand il s'agit de l'appliquer.

Chacun connaît le différend qui vient d'opposer M. Mendès-France et M. Pléven. Ce différend portait, en particulier, sur les moyens de liquider les conséquences financières de l'occupation, sur la politique des prix et sur les salaires. M. Mendès-France était partisan d'une action brutale comportant le recensement des fortunes, l'impôt sur le capital et une tentative de déflation. M. Pléven préfère des mesures plus souples, combinant avec une taxation sévère une politique de l'emprunt et de l'épargne.

Chacun connaît nos difficultés financières — un budget de 400 milliards pour des recettes n'excédant guère 150 milliards — et, plus graves que les difficultés financières, et les provoquant dans une large mesure, les difficultés PHYSIQUES de la France : stocks épuisés, industrie anémiée, communications désarticulées, commerce moribond.

Dans ces conditions, les Français demandent par qui est dirigée leur économie et vers quoi? On parle de plan. Ils aimeraient connaître les grandes lignes de ce plan. On a parlé de nationalisations. Ils désireraient savoir si elles sont ajournées jusqu'à la fin de la guerre ou sine die ? Abandonne-t-on la réforme du crédit, condition de tout le reste? Le gouvernement veut-il faire du planisme sans socialisme, ou du socialisme sans planisme, c'est-à-dire au hasard, ou les deux simultanément, ce qui est la seule solution acceptable?

La France attend que le gouvernement définisse sa politique économique, qu'il prenne des engagements et qu'il les tienne.

Robert SALMON.

20.000 FRANÇAIS *vont bientôt revenir* de Londres

20.000 Français réfugiés en Angleterre depuis le début des hostilités vont rentrer prochainement en France. Ces expatriés représentent les Français qui ont quitté la France pendant la guerre et se sont trouvés bloqués en Angleterre en juin 1940, ceux qui ont quitté les côtes françaises à cette même époque, parmi lesquels de nombreux pêcheurs et leurs famille, les familles des militaires réfugiés en Grande-Bretagne. Sont également compris dans ce nombre les étrangers qui habitaient autrefois en France et qui ont exprimé le désir d'y revenir, enfin les Français répartis dans le monde entier dans les pays sous contrôle allié et qui ont été d'abord ramenés en Angleterre, pour regagner ensuite leur pays.

Hitler menacé

Hitler a parlé pour exhorter le peuple allemand à s'obstiner dans une inhumaine résistance.

Alors que les blindés de l'armée rouge foncent sur Berlin, dépassant les lamentables colonnes d'une population fuyant sous le vent glacé, le Führer ose proclamer que « l'offensive russe sera brisée ». Il fait encore état de sa « mission divine » et tente de dresser devant le Reich affolé le fantôme du bolchevisme exterminateur qui rayerait l'Allemagne de la carte du monde.

Est-il possible que les Allemands répondent encore à l'appel de l'homme qui les a précipités dans le drame sanglant où sombre leur pays ? Est-il possible que la jeunesse fanatisée consente ainsi à mourir dans une lutte sans espoir ?

LE MONDE AUJOURD'HUI

Non pas qu'il faille espérer de l'Allemagne un sursaut libérateur qui lui ferait secouer le joug d'un tyran et entendre la voix de la raison. Le mal est trop profond et l'hitlérisme trop incorporé à l'âme germanique pour qu'il puisse disparaître, même sous les coups de la plus entière défaite. Mais on ne peut se défendre d'un sentiment d'horreur à la pensée que ce carnage inutile menace d'être prolongé par la volonté d'un dément.

Une expérience électorale

Les élections ne seront pas différées. Ainsi en a décidé le Gouvernement, qui tient à tâter le pouls de l'opinion et aussi à normaliser dans la mesure du possible l'administration communale et départementale qui aura eu beaucoup à souffrir des nominations vichyssoises.

En tout état de cause, il ne s'agira au printemps que d'une expérience électorale et non d'une large consultation populaire susceptible de fournir des indications sur la pensée profonde du pays. On ne saurait non plus admettre que les élus ainsi désignés prétendent exercer jusqu'à son terme constitutionnel de six ans le mandat qu'ils tiendront d'un corps électoral incomplet. Les prochaines élections auront donc un caractère provisoire. C'est un point sur lequel tout le monde est parfaitement d'accord, mais il convient de le préciser nettement.

Ceci dit, nous ne nous plaindrons pas d'un retour à la tradition démocratique qui ne manquera pas d'apaiser les esprits et qui donnera aux municipalités l'autorité morale indispensable pour gérer les intérêts des communes soumises depuis quatre ans à l'arbitraire du pouvoir central.

Il reste au gouvernement à assurer la liberté et la sincérité des prochaines élections. Il reste aussi aux formations politiques à se souvenir que la France est toujours en guerre et qu'une bataille électorale serait fort inopportune à l'heure présente.

VERAX

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — De vastes plans destinés à intensifier la production du pétrole en Moyen-Orient ont été soumis au ministère du Travail. Trois cents spécialistes seront envoyés dans le Golfe Persique pour leur réalisation. ● On a découvert un nouveau médicament : l'hypholine, ayant, à moindre prix, les avantages de la pénicilline.

SUEDE. — La moitié des demandes de brevets mentionnées au journal officiel de la Suède, proviennent de grosses compagnies allemandes (I.G. Farben, Zeiss-Ikon, Siemens, Daimler-Benz). Ceci révèle d'importants transferts de capitaux allemands vers la Suède.

ALLEMAGNE. — D'après United Press, le Dr Schacht, ancien ministre des Finances, a été de nouveau arrêté.

ITALIE. — M. Hopkins, envoyé spécial du président Roosevelt, a été reçu par le Pape. Il a conféré avec M. de Gaspar, ministre des Affaires étrangères. Il a déclaré qu'il irait peut-être à Moscou. ● D'après United Press, Mussolini serait en résidence surveillée près de Milan.

ETATS-UNIS. — M. Wallace a déclaré qu'il préférait ne pas être nommé ministre du Commerce si on devait lui enlever la direction de l'agence fédérale de financement et de reconstruction R.F.C.

EN FRANCE

Maurras a refusé de signer son pourvoi en cassation. ● M. Chanceller, directeur général de l'Agence Reuter, est à Paris.

LA VIE POLITIQUE. — M. Pleven, ministre des Finances, est parti pour Londres. ● Venant de Paris, M. Negrin, chef du gouvernement républicain espagnol, a pris contact avec les républicains espagnols du Midi de la France. ● Une délégation de la C.G.T., présidée par M. Saillant, assistera au Congrès mondial des syndicats à Londres. ● Le congrès du Front National a poursuivi ce matin ses travaux.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT
● UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

— On apprend la mort de M. Marius Gabion, directeur du journal *Patrie*, ancien directeur général de l'agence Radio.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

De braves gens me sauvent mais ma mère et ma femme ont péri dans le charnier de l'église

→ SUITE

Soudain, du côté de la porte, un cri de femme apeurée... Je crois que j'entendrai toujours ce cri qui m'est entré dans le cœur. Puis tout se tait. Plus rien d'humain ; j'ai peur et je pleure.

Enfin, un peu avant la nuit, j'entends parler dans le cimetière. Les voix se rapprochent et je comprends quelques paroles en patois limousin.

J'appelle doucement ; les voix se taisent. Vont-ils s'en aller sans venir à mon aide ? J'appelle plus fort.

— Qui est là ? répond-on.

Je me nomme et leur dit que je suis blessé. Aussitôt ces braves gens, au péril de leur vie, s'approchent, me tirent du buisson et m'emportent un peu plus loin. Ils vont chercher leurs gosses partis à l'école depuis le matin. Je ne peux leur donner aucun renseignement, sauf que les hommes sont morts, que nous sommes sortis cinq, mais que j'ignore si les autres sont sauvés. Pauvres gens ! La consternation se lit sur leur visage.

Mais ils pensent avant tout à me sauver. Ils vont chercher une brouette dans une ferme voisine et, à travers un chemin creux où chaque cahot m'arrache des souffrances, me conduisent dans une maison hospitalière. Là, on enlève mes vêtements couverts de sang, on me fait des pansements de fortune, on m'habille. On veut me mettre au lit, mais je refuse. Les Allemands sont encore dans les environs et peuvent venir, la nuit, brûler la ferme. On se rallie à mon avis et toute la famille s'en va coucher à la belle étoile dans un champ de blé.

On dispose des couvertures pour moi, mais je ne puis réchauffer mes membres glacés.

Le charnier de l'église

A travers bois, par des vieux chemins, je suis transporté dans un petit village, chez mon oncle. On appelle le docteur de Cieux. Trois fois on va le chercher, mais il répond qu'il est occupé, que je peux attendre et que d'autres ont gardé des balles dans le corps pendant des années. Il est admirable de courage et de dévouement.

L'après-midi, mon frère arrive. Il est passé par Oradour, il a vu le charnier de l'église et ce qu'il décrit est affreux. D'abord, une odeur intense de chair brûlée qui le prend à la gorge et l'oblige à prendre son mouchoir. Il entre dans l'église : des corps sont là devant, calcinés, méconnaissables. Deux enfants, dans le confessionnal, s'étreignent, face crispée par la souffrance. Et, au fond, un monceau de débris qui n'ont plus forme humaine. Ce tas brûle encore et se consume lentement...

Plus d'espoir ! Mes deux pauvres chéries y sont certainement et je regrette de n'être pas mort, moi aussi.

Vers cinq heures, le sous-préfet vient me chercher en voiture et me transporte à l'hôpital de Saint-Junien. Mais je ne puis y rester, les Allemands recherchent les survivants.

Le lundi soir, une ambulance m'amène à l'hôpital de Confolens où je suis opéré en arrivant. J'y passe une quinzaine de jours tranquille, bien soigné. Mais, un soir, une fusillade éclate dans la ville. C'est une escarmouche entre Allemands et F.F.I. Vais-je encore subir le même sort ou pire ? Heureusement, ce n'est pas grave, mais ils font annoncer que la ville sera brûlée si pareil cas se renouvelle. Je ne veux pas rester là, mon oncle me transporte chez lui, à Chabannais.

Je guéris, je commence à marcher avec une canne quand, le 1er août, une colonne allemande est signalée en marche sur Chabannais. Nous évacuons et ne revenons que pour voir la ville brûlée par les vandales.

Haine et reconnaissance

Aujourd'hui, mes blessures sont guéries, sauf une cependant, celle du cœur. J'y garde au fond une haine du Boche que je voudrais communiquer à tous.

Si je suis là vivant, réclamant la tête des bourreaux et de leurs familles, je dois remercier tous ceux qui m'ont aidé, ceux qui m'ont tiré de la haie, ceux qui m'ont soigné, ceux qui m'ont transporté, au péril de leur vie, enfin, les camarades qui m'ont aidé dans ma misère. Qu'ils daignent recevoir l'hommage de ma reconnaissance.

Limoges, ... décembre 1944.

J.-M. DARTHOUT.

(*Copyright by* France-soir *and J.-M. Darthout.*)

Importantes concentrations de forces américaines dans le secteur d'Aix-la-Chapelle

→ SUITE

L'agence Transocéan annonce que d'importantes concentrations de forces américaines ont été observées entre Aix-la-Chapelle et Liége. On signale la présence de plusieurs divisions blindées et de plusieurs divisions d'infanterie. Certaines de ces unités ont déjà été dirigées vers le secteur de pénétration d'Aix-la-Chapelle. Il faut s'attendre à une très prochaine reprise de l'activité dans ce secteur.

Nouvelle attaque contre la ligne Siegfried

Le correspondant de l'agence Reuter auprès du Q.G. du maréchal Montgomery annonce que les troupes américaines ont lancé une nouvelle attaque contre la ligne Siegfried, au nord de Montjoie.

J. R.

Arrestation d'un maréchal et de six généraux

ANKARA, 31 janvier. — D'après des informations parvenues à Ankara et qu'il est naturellement impossible de vérifier, 273 officiers supérieurs, 6 généraux et un maréchal, appartenant aux armées allemandes combattant sur le front de l'est, auraient été arrêtés sur l'ordre de Himmler.

La Kriegsmarine se ravitaille en Espagne

Le 8 janvier, en plein centre de Saint-Sébastien, des marins et des officiers allemands en uniforme de la Kriegsmarine ont déambulé toute la journée. Cependant, dans le port voisin de Pasajès, les sous-marins allemands sont réparés et chargés de vivres et de munitions.

Saint-Sébastien n'est qu'un exemple. Dans presque tous les ports de la côte cantabrique les mêmes faits se renouvellent journellement.

Le 30 janvier FRANCE-SOIR a été tiré à 257.980 exemplaires
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — 160 gr. : 5, 90 gr., et BE, 70 gr.
Tickets prorogés : BA et BC janvier, 90 gr. charcuterie ; BH déc. et BB janv., 90 gr. cheval ; BD janvier, 80 gr. conserves américaines.
PATES. — Nouvelle ration, 250 gr., DE janvier.
CONFITURE. — Ticket DC janvier : 250 gr., E. M. C. V ; 500 gr., J1, J2, J3.
ŒUFS. — Distribution (DO déc.) dans les neuf premiers arrondissements et sections B et D de la Seine.
CONSERVES AMERICAINES DE POISSON. — La distribution pour les J3 inscrits commence dès à présent.
CONSERVES AMERICAINES. — Les consommateurs qui n'ont pu se faire inscrire peuvent obtenir pour la prochaine distribution des certificats d'inscription dans les mairies en échange du ticket DL d'octobre, soit toute pièce justifiant leur absence en octobre.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 38e Tranche

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
	1	200	300
1	030.571	50.000	100.000
	137.621	25.000	50.000
	155.551	25.000	50.000
	214.521	25.000	50.000
	239.741	25.000	50.000
	272.701	25.000	50.000
2	2	200	200
	032.552	100.000	100.000
	014.103	25.000	50.000
	096.263	25.000	50.000
3	150.053	100.000	100.000
	152.853	50.000	100.000
	199.343	1.000.000	1.000.000
	272.093	750.000	500.000
	026.774	25.000	50.000
4	074.984	25.000	50.000
	233.984	50.000	100.000
	145	2.000	4.000
	4.335	12.000	50.000
5	037.555	50.000	100.000
	058.035	250.000	200.000
	187.955	250.000	200.000
	0.806	6.000	15.000
6	9.396	8.000	25.000
	009.576	25.000	50.000
	224.436	50.000	100.000
	2.497	4.000	10.000
	043.347	25.000	50.000
7	0.47.017	25.000	50.000
	122.597	50.000	100.000
	145.587	6.000.000	2.000.000
	28	400	800
	0.338	10.000	40.000
	022.858	1.000.000	1.000.000
8	082.168	100.000	100.000
	165.248	25.000	50.000
	179.208	6.000.000	2.000.000
	249.208	25.000	50.000
	275.118	25.000	50.000
	099.899	50.000	100.000
9	147.499	750.000	500.000
	194.829	50.000	100.000
	271.569	750.000	500.000
	023.770	100.000	100.000
0	212.610	100.000	100.000
	285.340	25.000	50.000

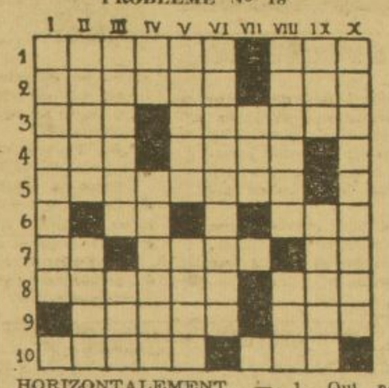
France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME No 18



HORIZONTALEMENT. — 1. Qui ne donne pas lieu à des erreurs. Passage. — 2. Rendu supportable. Eut la hardiesse de — 3. Nobles. Elles doivent s'observer en peinture. — 4. Pronom. Elles sont faites pour être respectées. — 5. Qui n'est pas dans les moyens de tout le monde. — 6. Terminaison d'infinitif. Fleuve côtier. — 7. Interjection. Accepté. Pronom. — 8. Modèle réglé par les lois. Habile construction. — 9. Dans le lit d'un malade. L'une succède à l'autre. — 10. Qui est au repos. Enlève.

VERTICALEMENT. — I. On ne peut le prendre au sérieux. — II. Un de nos théâtres. Dans les boucheries. — III. Il est parfois remontant. Gendre du Prophète. — IV. Lettre grecque. Qui peut perdre sans inconvénient plusieurs kilos. — V. Elle est obligatoire. Fleur. — VI. Manteau de berge. — VII. Exprime la satisfaction des auditeurs. — VIII. Fut, à une certaine époque, un véritable instrument de torture. Bien marqué. — IX. A le courage de. Donne plus de longueur. — X. Elle provoque le sommeil.

SOLUTION DU PROBLEME No 17

HORIZONTALEMENT. — 1. Contact. Or. — 2. Aciéries. — 3. Sellette. — 4. CA. Arrêt. — 5. An. Fadaise. — 6. Redise. — 7. Eperon. Os. — 8. Silos. Apte. — 9. Suc. Elee. — 10. Déserteurs.

VERTICALEMENT. — I. Cascades. — II. Océan. Pise. — III. Nil. Relus. — IV. Tel. Féroce. — V. Are. Ados. — VI. Citadin. Et. — VII. Tétras. Ale. — VIII. Série. Peu. — IX. Es. Oter. — X. Rente. Se.

A 4

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 31 janvier

Affaires presque nulles. Il y a des velléités d'amélioration sur quelques valeurs françaises ; les internationales demeurent réalisées. Rentes soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 20	101 15
3 % Amortiss.	103 ..	104 ..
4 % 1917	99 90	100 10
5 % 1920	151 50	151 15
4 1/2 1932 A	99 90	99 95
3 1/2 1942	105 20	105 40
3 % 1942	101 25	101 ..
Caisse Autonome	122 50	124 ..
Banque de France	30.100 ..	30.000 ..
Banque de Paris	1.905 ..	1.950 ..
Crédit Lyonnais	2.570 ..	2.575 ..
Suez	55.400 ..	55.010 ..
— fond.	52.300 ..	52.100 ..
— civile	18.550 ..	18.650 ..
Métro	1.900 ..	1.960 ..
Santa-Fé	1.825 ..	1.900 R
Shanghaï	1.820 ..	1.835 ..
C. P. D. E.	2.125 ..	2.144 ..
Cie Gle d'Electr.	4.035 ..	4.025 ..
Thomson	805 ..	805 ..
Dollfus	16.900 ..	16.200 ..
Forges N.-Est	1.650 ..	1.625 ..
Courrières	758 ..	765 ..
Lens	900 ..	900 ..
Vicoigne	882 ..	872 ..
Nickel	3.810 ..	3.750 ..
Penarroya	1.325 ..	1.315 ..
Fse des Pétroles	2.875 ..	2.875 ..
Gafsa	4.128 ..	4.140 ..
Air Liquide	3.294 ..	3.225 ..
Ugine	3.750 ..	3.755 ..
Kali	4.900 ..	4.920 ..
Kuhlmann	2.375 ..	2.306 ..
Péchiney	3.095 ..	3.065 ..
Rhône-Poulenc	3.470 ..	3.475 ..
Saint-Gobain	7.100 ..	7.210 ..
Port du Rosario	21.170 ..	20.975 ..
Quilmès	26.750 ..	26.500 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.305 R	4.100 R
Gaz de Paris	450 ..	450 ..
Longwy	1.345 ..	1.370 ..
Pont-à-Mousson	8.900 ..	8.990 ..
Lyonnaise Eaux	2.060 ..	2.040 ..
Chargeurs Réunis	3.880 R	3.885 R
Transatlantique	440 ..	433 ..
Charb. Tonkin	6.525 ..	6.405 ..
Mokta-el-Hadid	17.600 ..	17.500 ..
Tekkah	2.745 ..	2.748 ..
Olida	19.850 ..	20.600 ..
Saint-Raphaël	21.400 ..	22.300 ..
Dist. Indochine	1.135 ..	1.135 ..
Say	1.300 ..	1.300 ..
Sucr. Brésiliennes	4.700 ..	....
— Coloniales	1.799 ..	1.799 ..
Cim. Lafarge A.	15.500 ..	15.490 ..
— Français	8.160 ..	8.075 ..
Poliet et Chausson	6.155 ..	6.105 ..
Hévéas	1.330 ..	1.345 ..
Gal. Lafayette part	138000 D	139900 ..
Printemps	619 ..	620 ..
Afrique Occidentale	5.600 ..	5.610 ..
Compteurs à Gaz	1.475 ..	1.475 ..
Foncier Egyptien	11.500 ..	11.500 ..
Canadian Pacific	1.015 ..	998 ..
Central Mining	6.100 ..	6.250 ..
Geduld	2.925 ..	2.975 ..
Montecatini	380 ..	....
Rio Tinto	5.650 ..	5.700 ..
Azote	4.375 ..	4.340 ..
Royal Dutch	15.500 ..	15.300 ..
H. V. A.	85.500 ..	85.500 ..
Nestlé	41.000 ..	41.500 ..
De Beers	5.550 ..	5.475 ..
— préf.	5.475 ..	5.350 ..
Shell	1.850 ..	1.820 ..
U. M. Ht-Katanga	13.800 ..	13.250 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LA GRAVE CRISE du cyclisme belge !

BRUXELLES, 31 janvier. — Le cyclisme belge connaît actuellement une période de vaches maigres. Jamais encore la crise n'a été aussi aiguë : la piste d'Anvers a reçu des obus et ne sera pas remise en état avant des mois, Gand et Bruxelles ne jouent même pas tous les quinze jours...

Gand se débrouille avec sa clientèle fidèle et ses frais peu élevés ; Bruxelles produit d'excellents programmes mais le public ne vient plus comme avant. L'organisateur bruxellois marque de la lassitude ; on dut repêcher son avant-dernier meeting qu'il voulait annuler trois jours avant la réunion !

On a demandé des sacrifices aux coureurs ; tous, y compris Scherens, l'ont compris car ils se rendent compte qu'un arrêt des vélodromes briserait pour longtemps le contact avec le public.

Et pas moyen d'aller à Paris, soupire-t-on au quartier des coureurs que hante le chômage. — M. F.

Craintes et espoirs des clubs parisiens

« C'est au Parc des Princes, samedi, et non à Saint-Ouen, que le Stade Français rencontrera Lille en coupe », nous a dit M. Crevel.

« L'équipe stadiste n'est pas encore formée, car Rose n'est rentré qu'hier soir avec les enseignements des deux matches que nous avons disputés à Nantes et Angers et où nous avons gagné chaque fois par 3 à 1. »

●

« Je me demande comment former l'équipe du Racing, car il y a bien longtemps qu'on n'a pas joué. De plus, Gabet est mobilisé, Dramez va l'être, Molinnero n'est pas rentré de Perpignan. Et nous ne sommes pas encore arrivés à Trouville. Le métier de directeur sportif connaît bien des difficultés actuellement », conclut Marcel Galey !

●

« M. Rabot, du Red Star, est plus optimiste. Le terrain sera parfaitement jouable et dès demain à l'entraînement nous le constaterons. L'équipe qui rencontrera Reims sera au complet avec Virage rétabli. » — R. C.

Jasseron au R.C. Paris

Jasseron, professionnel en 1939, n'a pu encore, comme ses camarades de l'armée de l'air, porter les couleurs du R. C. Paris, car Le Havre le réclame.

Mais Jasseron, militaire à Paris, ne peut jouer que dans la capitale.

Il est probable que la commission juridique de la Ligue l'affectera provisoirement au R.C. Paris.

AU SPRINT

◆ Ce soir, à Japy, à partir de 19 h. 30, championnat de Paris de basket. Programme : A.S.P.-Hirondelles ; C.A.S.G.-Saint-Hippolyte ; Cheminots Ouest-Stade Français.

◆ Ce soir, à 20 h. 15, à la salle Wagram, catch avec Stan Karolyi, Bob Cummungs, Mollet, Van Copenolle, etc.

Viendra... Viendra pas !

Alors que le ministère de la Marine a annoncé pour aujourd'hui l'arrivée de Marcel Cerdan, et par avion, M. Zaydun, organisateur de la salle Wagram, croit savoir, de source sûre, que l'ex-champion d'Europe ne quitterait l'Algérie que jeudi... Ainsi que l'avait annoncé notre correspondant d'Alger.

Les juges sur le banc

Une bonne nouvelle pour ceux dont les nerfs sont souvent mis à vif par les mauvaises décisions (non... non... Mastrantuano n'avait pas battu Kid Marcel !)

La Fédération de boxe va envoyer ses juges et ses arbitres à l'école idéale. Au Central, entre 20 et 22 h., et à partir du mercredi 7 février, ces messieurs écouteront, pour commencer, les conférences de Fernand Vianey, assisté de deux arbitres internationaux

DEMANDES D'EMPL. 30

Représ. 28 ans, visit. clientèle gros et détail, région Ouest cherche maison éditions ou imp. grossiste en cartes postales à représenter. Ecrire à M. Jean Séveno, 131, rue du Cherche-Midi, Paris.

Mécan. voiture libre matin. Ecr. Meunier, 11 bis, r. de Mazagran

TRAVAUX A FAÇON 70

CHEMISERIE à façon et réparat. Trav. soigné, livraison 15 jours. C.R.C., 48, r. Turbigo. Tur. 53-58.

Plomberie-App. sanitaires av. pose. Devis gratuit. Mon. 29-02.

ASPIRATEURS, rép. toutes marques. 4-7 h. Banse, 15, r. Bouchut

OFFRES D'EMPLOIS 75

On d. b. lingères et brodeuses à dom. Dupuis, 3, rue d'Anjou.

Dem. jne homme pour représent. prov. Gros g. imm. V. payés. A.A.P., 43, r. Madame, le matin

On demande 2 AJUSTEURS, 1 TOURNEUR-Repous., 1 GERANT de cantine, 1 DESSINATEUR débutant. COMPAGNIE GENERALE DE RADIOLOGIE, 53, rue Maurice-Bokanowski, ASNIERES (Seine).

Très b. mécaniciens de garage et motoristes ts véh. Se prés. avec certificats. Surville garage, 3, rue Laure-Surville (Mo Javel).

Recher. personnel qualifié fab. : Tourn. parallèle, vertical, semi-autom., revolver. Frais. Aléseurs, Rectif. Cantine, Coopérative. De 8 h. 30 à 9 h. 30. — C.C.M. SULZER, 20, quai de Saint-Ouen, 20 à SAINT-DENIS.

On d. sté.-dact. ex. Ecr. av. réf. Schmid, 31, r. Colonnes-du-Trône

Dem. expéditionnaire mémoires NOEL, 16, av. Perrichont, 16e

S.I.O.P., 24, bd Dixmude, (17e) rech. 2 BONS PREPARATEURS fabrication mécanique, une STANDARDISTE dactylo, un jne EMPLOYE b. écriture.

Bon contremaître d. usine colles gélatines. Situation st. Référ. CATTALA, 73, rue Alsace.

Comptable H. Comptab. matières. Ecr. ALBA, 16, bd Poissonnière

SALMSON dem. d'urgence pour atel. rép. auto. AJUSTEURS-MOTORISTES. Se prés. le mat. de préf. : 105, r. du Point-du-Jour, Billancourt. Cantine, coop.

On dem. traceurs reproducteurs, serruriers ville et atel. S'ad. 81, rue Victor-Hugo. IVRY.

Bon tt faire 30-40 a. non couch. av. r. B. gag. Pr. 8 h ou 19 h. Kahan, 103, av. Emile-Zola (15e)

Dem. f. mén. 14 à 18 h. B. gages Milian, 39, r. Liège 11 à midi.

Tourneurs, fraiseurs demandés S.M.C.M., 1, rue Balzac, Nice.

Dem. sténo-d. compt. Broderies, 36, r. Dussoubs, Mo Réaumur

COURS, LEÇONS, ECOLES 120

Appren. un métier : LA COIFFURE 138, r. Rivoli. Dames et mess.

STENO-DACTYLO appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Anglais, comptabilité aven assuré.

OCCASIONS DIVERS 100

Ach. ts bx mobil. style et moderne. Sièges cuir, meub. bureaux MIC, 51, r. Vivienne. Gut. 44-26.

Ach. dir. pale cher vêtem. hom. fem. four. linge, chaus. Fourman, 12, r. Maistre. Mon. 48-82 (pl. Clichy).

T.S.F. ACHAT CHER. Postes, lampes, pièc. détachées, app. de mesures, pick-up, phonos, disques Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13.

VENDEZ VOS FOURRURES, vêtements hom. et dam., linge, ameublem., etc., chez Mary, 12, r. Laugier (Mo Ternes). Car. 36-30

Ach. 3 mach. à écr. 2 à calculer Lègue, 21, r. Nancy. Bot. 30-55.

Construction CHAMBRE FROIDE Transformation de GLACIERE F.C.A. 32, r. Picpus DOR. 50-74.

FONDS DE COMM. 135

HOTEL, 82 Nos, ds Paris. B. 13 a., loy. 26.000 tt conf, asc. Aff. Sté R.L. 3.800.000. FAHY, 43, r. N.-D. Lorette. Tri. 36-43.

Parfumerie, papeterie, librairie p. plac. bel. instal. 2 vitrines. Cse maladie, px 390.000 MERAT 85, boulevard de Sébastopol, 85

HOTEL pl. Clichy 35 Nos tt cft voy. et mois bon rapp., facile à gérer. PRIX 880. BIGUET, 20, rue Laffitte, Provence 56-73.

Rue Rambuteau à céder BOUTIQUE 2 vitrines pr tt commerce sauf bar et alimentat. OMNIUM, 8, av. Messine. LAB. 13-00 et 13-10

HOTEL LUXEMBourg 60 Nos tr. b. meublés, tt façade. Rez-de-ch. bureau av. gde baie sur rue, logt spacieux, locat. jour. Px 2.700.000 LECOMTE, 25, bd Sébastopol.

Librairie-Papet. Boulogne-s/Seine Bel. aff. Logt 3 p. b. sit. Px 800.000 Couleurs Ménage Porcel. 16e bel. bout. pl. act. Px 1.000.000 Verbiay, 73, bd Strasbourg. PRO. 07-85.

Cinéma Paris part de 1/2 à v. 4.500.000. Aff. int. LE TOIT, 23, bd Haussmann. Pro. 88-80.

Cherche boutique pour chapellerie rue passante NOZAC, 12, rue de la Victoire. TRUdaine 53-71.

PROPRIÉTÉS, TERR. 120

UNE LISTE GRATUITE
300 pavillons-terrains à vendre LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Viroflay. Viager. Pavil. 3 p. cuis. Cft. Dépend. Buand. Jd 200 m. 50.000 cpt et Rte 10.000. Lalauze, 71, rue de Châtillon, Montrouge.

A vendre bon Imm. 3e arr. Revenu net 14.000 fr. Prix 400.000 fr. A vendre petit immeuble rapport 6e arrondissement terrain 500 m2. Revenu brut 60.000. Prix 650.000. A vendre pavillon à SARTROUVILLE 8 m., gare. Prix 110.000. Cherche petit immeuble d'un étage et boutique Paris ou Porte. Dassin 25, r. Turin, Paris (8e). Eur. 51-79

30 km. Paris. Jolie propriété tt conf. Parc, pièce d'eau. Verger Vue. 3 ha. 1.200.000 fr. TAISANT 4, rue de Rome. EURope 53-20.

YONNE FERME 140 ha. Lib. Px 1.700.000. Halleur, 26, r. Maubeuge

SUIS acheteur pavillon. Ecr. : M. Coquet, 1, rue du Louvre.

BOULOGNE-métro. Imm. rapp. av. 1000 m2 terrain libre. 1.000.000 Goldstern, 16, pl. République, 10e

Dés. ach. Paris ou bani. Mais. ou App. 2 à 8 p. Bb. p. bur. Mme Lefèvre, 106, r. Molière, Rouen

Suis acheteur Immeuble jusqu'à 2 millions ou plusieurs petits. Charlet 18, r. Pierre-Demours, Paris

AUTOS, MOTOS, VELOS 120

Matford Cl 13 cv V872 impecc. Citroën CI C4IX t2 B. pneus. Salmson S.P 800 kgs plat. rid. CHATELLIER, Jas. 60-01.

Chrysler Royal 1939 C. I. ét. nf 13, cité Pusy (23, bd Péreire).

Ach ttes aut., cam., motos. Coulon, 36, r. Laugier. Wag. 38-27

Achat autos, camions Thiebot, 35, r. Annonciation. Aut. 45-37

Ach. compt. camions et autos. Dumas, 13, cité Pusy. Wag. 78-16

Ach compt ttes voit. Bernard, 20, bd de la Chapelle. Nor. 02-49

Ach. de suite Citroën, Renault, Peug. 27, av. M.-Piquet. Inv. 71-00

Particul. cherche CITROEN C4 même sur cales. Bot. 85-29.

Av. ét. neuf gazo Auto-Hall, charbon min. p. camionnette. Marc, 234, bd Péreire. Etoi. 30-97